

Un couple de pandas au zoo

La boîte à idées «Mulhouse j'y crois» fait feu de tout... bambou, en envisageant d'installer au parc zoologique un couple de pandas. Le projet, estimé à un million de dollars (*), n'a rien d'irréaliste, surtout si une démarche est engagée au niveau des États français et chinois.

■ C'est le don de la Chine au zoo de Madrid d'un panda géant, mammifère placide, espèce menacée de la famille des ours et gros consommateur de bambous, qui lui en a donné l'idée, Dongqing Gui, Chinois vivant depuis cinq ans à Mulhouse, cadre dans le textile à Cernay, a soumis le projet à Mulhouse j'y crois, dont il est membre: «Pourquoi pas un couple de pandas dans ce cadre merveilleux et approprié qu'est jardin zoologique et botanique?»

«Un animal fédérateur capable de susciter l'adhésion de tous les Mulhousiens, petits ou grands»

En matière d'attractivité, l'effet serait garanti. Depuis que le zoo de Washington a des pandas, les visiteurs se comptent par millions pour admirer cet «ours en peluche vivante», animal symbole et vénéré en Chine. L'engouement est identique dans les rares parcs étrangers où il a été importé, voire loué pour



Avec son aspect de peluche vivante, le panda jouit d'une image très positive. Problème, la vie en captivité de cet animal, qui fait partie d'une espèce menacée, n'est pas très féconde. (Document remis)

de fortes sommes(!) Frédéric Marquet, co-président de Mulhouse j'y crois, ne voit que des avantages dans la concrétisation d'un tel projet: «C'est un moyen de protéger une espèce très menacée», même en Chine, où il y aurait

1 600 pandas vivant dans la nature et «où se pose le problème d'approvisionnement en bambou».

Mulhouse a le même climat continental que la Chine centrale, où il vit à l'état naturel. Le parc zoologique, très

vert, produit suffisamment de bambou pour nourrir un couple. Les pandas à Mulhouse, «ville située aux confins de trois frontières, auraient un retentissement européen». Dongqing Gui ajoute un aspect auquel les Chinois sont

très sensibles, même s'il est un peu irrationnel: «Le zoo de Mulhouse est un lieu de fécondité. Il y a beaucoup de naissances. C'est le signe d'un très bon feng-shui, un endroit traversé par de bonnes ondes.» Enfin, en bon communicant, Frédéric Marquet estime que le panda serait l'animal ambassadeur, en terme d'image et de communication, qui manque au zoo, «un animal fédérateur, capable de susciter l'adhésion de tous les Mulhousiens, petits et grands».

Trognon mais fragile

Le panda géant a été découvert en 1869 dans les montagnes sud-occidentales de la Chine par le père Armand David, religieux français. Il ne vit que dans le centre de la Chine. L'animal pèse entre 70 et 160 kg et mesure entre 1,20 et 1,50 m. Les pandas peuvent vivre jusqu'à 15 ans. Ayant une fécondité naturellement faible (un petit à la fois), ils ont aussi beaucoup de difficultés à se reproduire en captivité. Afin de sauvegarder l'espèce menacée (30% des femelles portantes font des petits), les zoos et les centres d'élevage (en Chine) ont souvent recours à l'insémination artificielle. Le panda est habituellement représenté en train de manger paisiblement du bambou (95% de son alimentation). Le fait qu'il n'est pas chasseur ajoute à son image de peluche innocente. Peu enclin à l'effort, le panda passe près de 14 h par jour à mastiquer du bambou à portée de patte et le reste du temps, ou presque, à dormir.

Le projet a été présenté à l'adjoint à la culture Michel Samuel-Weis et au directeur du zoo Pierre Moisson, qui travaille régulièrement avec les zoos chinois. Ce dernier voit d'un très bon œil des pandas dans le parc, mais il a prévenu: tant que l'enclos des ours n'est pas refait, il n'est pas question d'y songer. E.Ch.

(*) Coût moyen estimé au regard de l'investissement engagé dans de précédentes implantations de ce type dans des parcs hors de Chine.